



Au centre (de conférence) : Paul Wille, sénateur belge et vice-président du Conseil de l'Europe

[Réponse du porte-parole du ministère des affaires étrangères et européennes à une question d'un journaliste lors d'un point de presse électronique, concernant la conférence nationale en date de lundi 13 septembre 2010 \(Pdf\)](#)

:

Centre de Conférences Internationales d'Ivato. Jour-J, ce 13 septembre 2010, de la Conférence nationale qui porte tous les espoirs d'un peuple, quant à la sortie de crise à Madagascar. Avec 4.000 participants venus des 119 districts de la Grande île (sur 2.000 attendus), c'est, pour Fetison Rakoto Andrianirina et consorts, extrêmement unilatéral. S'ils avaient participé, peut-être qu'il y aurait eu 4 millions de participants. Mais où les caser ? A bout d'arguments, les trois « mouvances » disent et font vraiment n'importe quoi pour le plaisir de dénigrer. En ce moment, ils font des descentes dans les régions pour tenter de convaincre les derniers adorateurs du culte de la personnalité et les fervents pratiquants de la culture de l'impunité de la tenue d'une autre conférence nationale « souveraine ». Un autre vocable vide de sens. Sauf pour ces oligarques invétérés et même invertébrés ("tsy misy hazon-damosina"). Bon courage. Mais il y a un temps pour (re)construire et les absents ont toujours tort.





Gouverner c'est prévoir. Tout prévoir



La Croix-Rouge Malagasy. Au cas où...

Cette Conférence nationale se déroulant jusqu'au 18 septembre 2010, il n'y a pas lieu de spéculer sur quoi que ce soit car cette conférence n'est pas faite pour préparer une rencontre sportive ou une course de chevaux. Par ailleurs, pour les trop pointilleux, il faut savoir que la perfection n'est pas de ce monde. En tout cas, c'est l'avenir des 20 millions de Malgaches qui est en jeu et l'organisation de ce genre de sommet n'a jamais été une sinécure. Même lors du Sommet de développement durable à Johannesburg, en 2002, j'en ai connu des imperfections. Par exemple, même avec mon badge de journaliste, j'ai eu la mauvaise surprise d'être interdit d'entrer à Ubuntu Village... Mais elles n'ont jamais focalisé le monde des médias, comme on le fait à Madagascar.



Mr. Otony Razanakolona et Augustin Andriamananoro



Madagascar est ma patrie, ta patrie, notre patrie





Présentation de la conférence



Les conseils préliminaires basés sur la notion de "Fihavanana"



Le Sénateur belge Paul Ramino déclare l'ouverture officielle de la Conférence







Le Maltais Berthil Akesson, un "zanatany" reçu dans la salle :





Reportage de Jeannot RAMANAZANJANJAN et Andy HARENONIANJAN